



Alter
Revue de phénoménologie

21 | 2013
La Vie

La vie, document : un poème

Philippe Beck



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alter/937>

DOI : 10.4000/alter.937

ISSN : 2558-7927

Éditeur :

Association ALTER, Archives Husserl (CNRS-UMR 8547)

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2013

Pagination : 29-31

ISBN : 978-2-95-223749-9

ISSN : 1249-8947

Référence électronique

Philippe Beck, « La vie, document : un poème », *Alter* [En ligne], 21 | 2013, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alter/937> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alter.937>

Revue Alter

Philippe Beck fut l'un des membres fondateurs de la revue *Alter*, il y a vingt ans. Il publia dans *Alter* trois textes, dont l'un en deux livraisons, dans les premiers numéros. Il est poète, reçu, lu, commenté. C'est donc en parole de poète qu'est venue sa parole lors du colloque qui marqua les vingt ans de la Revue *Alter*. Le lecteur lira. Il lira cette parole ailleurs que dans la philosophie plus ou moins académique, très loin aussi de tout grand lyrisme inentamé ; parole très écrite et très chantante qui *documente* la vie – qui, indirectement, questionne l'indéracinable, l'entêtée naïveté phénoménologique ; celle qui *veut dire* la vie ; la vie *pure* – et qui plus est, croit y parvenir. Cette parole ailleurs parle la vie, la vie avant la réflexion – mais pas sans elle ; la vie, rythme interrogatif du dire/dit – sans prosaïsme – dont l'immédiateté n'est pas transparence, qui contrarie sa capture en un vouloir-dire, sans l'annuler vraiment ; la vie qui inquiète l'entente – la contrarie un peu ; et ne s'entend qu'ainsi. Si la vie est déjà poème, alors « la poésie est défunte », mais si « la vie est pré-poème », se souvenir que « pré-poème est silence de mort », et que « poème est boustrophe de la vie, après la phénoménologie ».

Un poème : lorsque les partages ne sont plus si nets (entre silence et éloquence, entre mort et vie – vie qui peut être « demi-vies partagées »), lorsque la résurrection est première, et l'expression, toujours une « impression dehors ».

F.-D. S.

LA VIE, DOCUMENT : UN POÈME

Philippe Beck

La vie est poème
ou pré-poème ?
Une communauté réfléchie dit qu'elle est
déjà poème
silence marionnettiste,
comme le roman est déjà
supposément le drame des matières
premières de la conscience ouverte.
La conscience est couchée ?
Ses couvertures sont vivantes ?
Et le poème est Pinocchio ?
Conscience régresse à l'infini dans la matière
d'une vie manipulante et sans voix ?
Si la vie est poème, alors
la poésie, usine à phrases
dont le vers conscient est l'horizon,
est défunte : le silence de la vie
l'actionne ou l'active et dicte sa loi
aux mots liés, au Ruban Sorti,
aux lignes savantes qui laissent parler
et ne parlent plus.
Mais le poème, préparé dans la fin vivante du sile
parle et fait parler. Il appelle à d'autres lignes
sorties du silence défunt.
Pré-poème est silence de mort.
Poème est boustrophe de la vie
après la phénoménologie ?
Si oui, Poème est document.

Il apprend la vie
qui est prose passive avant la poésie ?
Le document importe
ce qu'un premier silence refuse.
Le silence est peuplé de vie éloquente,
et l'expression, une impression dehors.
La résurrectine est première ;
le poème est résurrectionnel,
marionnette muette et refaite, parlante,
avant les vies et les demi-vies partagées.
La vie première se pose seule comme une île
dans la rétention longue.
Pourquoi des poèmes
si tout est déjà isolé dans la vie ?
La vie est une carpe ?
Ile-de-la-Carpe ?
Chacun doit le dire.